

## Chanson Xavier Louise Senegas, artiste hybride et débridé

### De nulle part et d'ailleurs



Inventeur de répertoire !

Photo Denis MOUSTY

Ses instruments, il n'attend pas nécessairement qu'ils sortent dans le commerce pour y tâter. Il les bricole lui-même. Voyez par exemple ce qui s'apparente à une guitare géante greffée sur calebasse, et dont Xavier nous confie qu'il appartient à la famille des koras. « En fait, les koras classiques, c'est vraiment magique, mais avec 21 cordes, ça s'approche presque plus de la harpe que de la guitare. Et pour un guitariste, ça fait beaucoup... »

Le sien serait donc peut-être plus comparable à un n'goni à 14 cordes. « Arrangé à ma sauce. J'en ai fait un hybride, moitié cordes en nylon, moitié cordes en métal. Ce qui permet à mes basses de sonner comme sur une guitare électrique ! »

#### Né sur deux pieds

Xavier Louise-Senegas (Xavier Gernet pour les intimes), qui se produira au théâtre Ca respire encore, les 12 et 13 octobre, est du type protéiforme. Musicien de toujours, le Nancéien est entré jeune en pays de théâtre jusqu'à l'analyser en intellectuel, avant que la musique ne revienne en une bouffée incontrôlée. Par le biais du son brésilien, avec

lequel il n'a pourtant aucune accointance familiale.

« Mais ça me parle comme d'évidence ! », s'étonne encore l'artiste qui a d'abord « fait sa fête » à la bossa-nova, avant de trouver rythme plus adapté encore à ses doigts. Né lorrain « sur un pied droit occitan et un pied gauche antillais », Xavier a fini par comprendre qu'il était, à l'image de ses instruments, « un être hybride ». Et en puisant finalement dans le répertoire traditionnel de la chanson portugaise, il ne s'est contenté ni de reprendre, ni d'exhumer, mais de totalement réinventer le genre. Jusqu'à composer désormais en portugais, langue parfaitement étrangère qui s'est logée en sa bouche avec une troublante aisance.

Aujourd'hui, Xavier Louise-Senegas est, par exemple, homme à poser du picking folk sur du fado pur, rendant la chose aussi inclassable. Si ce n'est sous cette mention qui lui est propre : « Chanson de nulle part pour gens d'ici et d'ailleurs ». On peut donc venir de partout pour l'entendre !

Lysiane GANOUSSE

Xavier Louise-Senegas, 12 et 13 octobre au théâtre Ca respire encore (03.83.32.19.81.)

## Musique Il y a quelques mois, une jeune Tomblainoise a voulu chanter à son audition annuelle de piano. Elle a bien fait !

# Johanna, l'imprévue du NJP

SORTIR DU LOT, ça tient parfois à très peu de chose. Car Johanna n'était pas du genre à lever le doigt et se trémousser pour attirer l'attention des maisons de disques, ni à harceler les émissions de télé-réalité pour faire tourner les projecteurs en sa faveur. Johanna Jacques-Sébastien, 17 ans, prenait simplement des cours de piano. Depuis quatre ans. Comme des milliers d'ados.

Mais l'année dernière, à l'occasion de son audition de fin d'année, la timide Tomblainoise a eu l'heureuse idée d'ajouter une chanson à sa prestation. « Il se trouve que j'ai toujours aimé chanter », raconte la jeune fille au ravissant sourire. « Et ça, depuis toute petite. Aussi bien de la variété du moment qu'Edith Piaf. Ce jour-là, j'ai choisi un titre d'Adèle. » Sans prétention. Et sans la prémonition que sa voix n'allait pas tomber dans l'oreille d'un sourd...

#### Rare opportunité

Il se trouve que le maire de Tomblaine, Hervé Féron, assistait à ce gala. La voix chaude et ample de Johanna la soprano à immédiatement réactivé les réflexes de l'ancien homme de radio. Le-



D'une simple audition de piano à une première partie du NJP, il y a un gouffre. Que Johanna a franchi en un été. Photo Denis MOUSTY

#### 16 octobre : Oh Happy Day

► C'est le 16 octobre (20 h 30) que Johanna fera ses débuts officiels sur la scène de l'Espace Jean-Jaurès. Elle s'y produira avec son éternelle complice Myriam, au piano, et le renfort d'Alysa et Amélie, chœur et violon. Avant que The Voices of Distinction n'embarque l'auditoire outre atlantique pour y glaner les accents de la Nouvelle-Orléans en un gospel fougueux. Johanna proposera six titres. Dont deux de la Britannique Adele, mais aussi « Fallin' » d'Alia Keys, « Stop » de Sam Brown, « Je l'aime à mourir » de Cabrel et « Alleluiah » de Léonard Cohen (version Jeff Buckley). Avant de s'associer aux Voices pour reprendre « Oh Happy Day » en apothéose. (Rés : 03.83.33.27.50.)

quel a aussitôt fait un pari. En deux temps. D'abord en soufflant à la débutante de préparer un concert pour les feux de la Saint-Jean. Surprise, Johanna s'exécute vo-

lonniers, et confirme au passage l'intuition du maire-artiste qui double la mise. Et lui demande d'assurer la première partie du concert organisé à Tomblaine dans le cadre des NJP...

Charge à Johanna donc, le 16 octobre, de mettre en appétit les oreilles du public, avant que ne montent sur scène d'impressionnantes ladies, j'ai nommé The Voices of Distinction, grandes prêtresses du gospel. De quoi en imposer à la novice qui, il y a quelques mois encore, n'aurait jamais, ne serait-ce que rêvé d'une telle opportunité.

Ce cas de figure où un organisateur de concert labellisé NJP donne sa chance à

une parfaite inconnue est d'ailleurs rarissime. « Mais si on le lui a demandé, c'est qu'on sait qu'elle tendra la route, elle a un énorme potentiel ! », rassure Matt Roger, l'animateur municipal qui a pris en charge la préparation de la jeune artiste depuis cet été.

#### Elle lâche les chevaux

« Tout ce qu'elle fait, elle le fait bien, y compris la musique. Elle a un profil sensiblement différent de la plupart des jeunes d'ici. Et lorsqu'elle se lâche sur scène, elle arrive à faire des choses absolument incroyables. » Au point que Matt soit parfois contraint de freiner

un peu « les chevaux ».

Le pire ennemi de cette travailleuse acharnée, par ailleurs fraîchement inscrite en licence d'anglais, c'est le stress. Qui atteindra probablement son paroxysme lorsqu'elle entonnera Oh Happy Days, de concert avec The Voices, à qui elle passera le relais. « Très très grosse pression », reconnaît Johanna qui vit, pense et rêve concert depuis plusieurs semaines. « Mais c'est du bon stress. Faire ce que j'adore, je ne vais certainement pas me plaindre ! » Quant à la suite, elle n'y pense surtout pas pour l'instant. Après tout, il faut traiter un coup de chance après l'autre !

Lysiane GANOUSSE

## Matmut Santé

### À chaque âge sa formule



[www.matmut.fr](http://www.matmut.fr)

Matmut Assurances Mutuelles de France, 10 rue de la République, 54000 Nancy, France. Matmut Assurances Mutuelles de France, 10 rue de la République, 54000 Nancy, France. Matmut Assurances Mutuelles de France, 10 rue de la République, 54000 Nancy, France.

Matmut MUTUALITÉ

NANCY	117/119 rue Saint-Dizier	☎ 03 83 35 55 42
VANDEUVRE-LÈS-NANCY	203/205 av. du Gal Leclerc	☎ 03 83 51 39 84
SAINT-MAX	70 ter avenue Carnot	☎ 03 83 29 30 98
PONT-À-MOUSSON	41 rue Victor Hugo	☎ 03 83 83 26 77

## Livre « La Gaguiche » vient de paraître. Une histoire de transmission entre mères couturières

# L'épopée d'une poupée

C'EST L'HISTOIRE D'UNE POUPEE. Une grande fanfane de chiffon d'1 m 15 cousue en 1975 par une maman couturière, pour sa fille de 4 ans, Marie-Luce.

La petite grandit, quitte la maison familiale de Belfort, part vivre près de Metz avant de s'installer à Laxou. Devenue assistante sociale, mère et couturière à ses heures perdues, elle parle souvent à ses fillettes Anouk et Salomé de sa poupée aux longues jambes avec qui elle a beaucoup joué et qui a dû finir dans une poubelle.

Les deux demoiselles, en vacances chez leurs grands-parents fouillent en cachette dans le grenier et finissent par dénicher la fameuse poupée de chiffon. En lambeaux.

Avec l'aide de leur mamie, elles en cousent une nouvelle et l'a nomment La Gaguiche. Un terme de patois haut-saônois donné aux gamines en pleine croissance aux interminables guiboles.

#### Livre jeunesse et guide de couture

« J'ai eu envie de raconter cette histoire de transmission familiale », explique Marie-Luce Gradeler-Cayuela, « élevée à une machine à coudre, la cancoillote et le comté », dont les grands-mères et grandes tantes étaient toutes couturières et les ancêtres tenaient une mercerie à Héricourt (70).

Pendant deux ans, elle bâtit l'ouvrage : un livre à la fois pour enfants avec l'aventure de ses filles-héroïnes et un guide de couture où l'on apprend, au fil des



Marie-Luce Gradeler-Cayuela a passé deux ans pour mettre au point son ouvrage. Photo ER

pages, à confectionner soi-même une poupée à la bobine vintage, avec ses gros yeux et sa bouche en cœur.

Un patron grandeur nature est inclus dans l'album de 32 pages autoédité, sorti à 1000 exemplaires la semaine dernière d'une imprimerie nancéienne.

« Comme c'est une histoire de famille, j'ai mis tout le monde dans le coup », poursuit la couturière. « Mon illustrateur de mari, Arnaud, a dessiné les personnages en noir et blanc et réalisé des fonds à la palette graphique. Salomé, 12 ans, et Anouk, 9 ans, ont peint des flamants roses et des papillons pour

les robes des deux héroïnes, mes parents ont relu et corrigé le texte. »

Marie-Luce prend aussi un congé formation d'un an pour apprendre à maîtriser le logiciel Photoshop et ainsi mettre elle-même son album en couleur.

#### Tissus et textures scannés

Pour rester dans l'esprit « couture », elle scanne des étoffes de textures différentes pour habiller ses personnages : le papy a une chemise en vrai tissu à carreaux rouge et bleu, la mamie des cheveux gris en moquette, tous portent des pantalons

en jeans. L'ensemble aux teintes chaudes est bien ficelé avec des indications techniques incluses dans le texte, dans une couleur différente pour suivre ou non les étapes successives dans la confection d'une Gaguiche.

À la fin du livre, Marie-Luce a aussi la bonne idée d'ajouter la liste du matériel et un mini-lexique de couture. Du cousu main !

**Courinne BARET-IDATTE**

« La Gaguiche », 32 pages, 20x20 cm, 14 €. En vente bientôt dans certaines librairies. Contact : 06.16.62.83.54 ou [armasan@free.fr](mailto:armasan@free.fr) <http://histoiresacoudre.overblog.com>